

**Fiche 4**  
**11 février 2015**

**Exercice 1 (Existence d'éléments primitifs : caractérisation ; conditions suffisantes).**

Soit  $L/K$  une extension algébrique.

1. On suppose qu'il existe  $\alpha$  tel que  $L = K(\alpha)$ . Soit  $P$  le polynôme minimal de  $\alpha$  sur  $K$ .
  - (a) Soit  $M$  un sous-corps de  $L$ , contenant  $K$ . Montrer qu'il existe un facteur unitaire  $Q$  de  $P$  dans  $L[X]$  tel que  $M$  soit engendré sur  $K$  par les coefficients de  $Q$ .
  - (b) En déduire que l'extension  $L/K$  n'a qu'un nombre fini de sous-extensions.
2. Réciproquement, on suppose que l'extension  $L/K$  n'a qu'un nombre fini de sous-extensions.
  - (a) Montrer que  $[L : K]$  est fini.
  - (b) Si  $K$  est fini, prouver qu'il existe  $\alpha$  avec  $L = K(\alpha)$ .
  - (c) Si  $K$  est infini, montrer que pour tous  $\alpha, \beta$  dans  $L$ , il existe  $\lambda \in K$  tel que  $K(\alpha, \beta) = K(\alpha + \lambda\beta)$ . En déduire qu'il existe  $\alpha$  tel que  $L = K(\alpha)$ .
3. Montrer que si  $L/K$  est une extension séparable de dimension finie, alors il existe  $\alpha \in L$  tel que  $L = K(\alpha)$ . Donner un exemple d'extension inséparable qui contient un élément primitif.

**Exercice 2 (Manque de séparabilité).**

On fixe un nombre premier  $p$ , un corps  $k$  de caractéristique  $p$  et deux indéterminées  $X, Y$  sur  $k$ . En d'autres termes,  $X$  et  $Y$  sont algébriquement indépendants sur  $k$ . On définit  $E = k(X, Y)$  et  $K = k(X^p, Y^p)$ .

1. Montrer que  $X \notin K$  et  $Y \notin K(X) = K[X]$ .
2. Déduire de 1 que  $T^p - X^p$  est irréductible dans  $K[T]$  et que  $T^p - Y^p$  est irréductible dans  $K(X)[T]$ . Conclure que  $[E : K] = p^2$ .
3. Montrer que si  $\alpha \in E$  alors  $[K(\alpha) : K] \leq p$ . En déduire que l'extension  $E/K$  ne contient pas d'élément primitif.
4. Déduire du point précédent et de la preuve du théorème primitif pour les corps infinis que pour tous  $t_1, t_2 \in K$ ,  $K(X + t_1Y) = K(X + t_2Y)$  si et seulement si  $t_1 = t_2$ . (*L'extension  $E/K$  a donc une infinité de sous-extensions, et en particulier, elle n'est pas galoisienne. En effet,  $E/K$  n'est pas une extension séparable.*)

**Exercice 3 (Théorème fondamental de l'algèbre).**

L'objectif de cet exercice est de montrer que  $\mathbb{C}$  est algébriquement clos, qu'en d'autres termes, tout polynôme d'une seule variable et à coefficients complexes se scinde dans  $\mathbb{C}$ . On admettra que tout polynôme réel de degré impair a une racine réelle et que tout réel positif a une racine carrée (réelle). Cette dernière est la seule donnée analytique de la preuve.

1. Montrer que  $\mathbb{C}$  n'a pas d'extension de degré 2.
2. Montrer qu'il suffit de vérifier que la seule extension propre algébrique de  $\mathbb{R}$  est  $\mathbb{C}$ .  
*On étudiera donc le corps de décomposition d'un polynôme non constant  $f \in \mathbb{R}[X]$ .*
3. On note  $E$  le corps de décomposition de  $f$ . Montrer qu'on peut supposer que  $\mathbb{C} \subset E$ .
4. Montrer que  $\text{Gal}(E/\mathbb{R})$  est un 2-groupe (en considérant ses 2-Sylow).
5. Conclure.

6. **(Coin culture)** Montrer que les racines de l'unité dans  $(\mathbb{C}^*, \cdot)$  forment un sous-groupe infini  $G$  non monogène. Montrer que pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $G$  possède un sous-groupe et un seul d'ordre  $n$ . Montrer que  $G$  est divisible, en d'autres termes, pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , tout élément de  $G$  a une  $n$ ème racine par rapport à la loi de groupe.